

En quête de spiritualité

Q



VÉRONIQUE
LEYS

U'EST-CE QU'ÊTRE SPIRITUEL ? Avoir de l'humour ou se lancer dans une quête ? Comment définir précisément ce qu'est la spiritualité, la croyance ? Pour Sylvie Germain, auteure du livre *Le vent reprend ses tours* (éd. Albin Michel) : « Croire est un verbe ambigu. Il y a le "je crois" qui signifie "je doute" et puis le "je crois" affirmatif de la pleine croyance. » Elle évoque un souffle qui s'entend, qui disparaît, à quelque chose qui dépasse, qui porte en vie chaque être humain.

Qu'elle fasse partie du quotidien, qu'elle soit l'objet d'une recherche incessante, la spiritualité aide à conjurer le sort, à agir sur soi. Elle exprime le désir de se connecter à son intériorité, de se relier à une autre dimension de l'existence, au-delà du matériel. Elle confère une posture morale, une sensibilité au bien et au mal, contribue à un réel perfectionnement de soi. Enfin, elle relie au monde, à l'univers, au Grand Tout et convoque une présence intérieure, une force vitale, une énergie unique.

Alors, la spiritualité : quête de Dieu, de sens, de soi... ? Disons que c'est



© François Boucq

une construction individuelle, supposant une profonde connaissance de soi et pouvant se passer d'intermédiaires comme une Église, un Maître ou une communauté formelle.

Entamer une quête spirituelle est le fruit d'un long cheminement. De nos jours s'exprime le besoin de passer à une étape supérieure. De plus en plus d'êtres humains ressentent ce désir d'aller vers quelque chose qui dépasse l'ego.

Certains recherchent par des pratiques énergétiques un équilibre corps-esprit pour accéder à une autre dimension. D'autres ouvrent leur esprit sur un ailleurs par la médiation, la prière, l'initiation... D'autres encore cherchent à mieux se connaître et à se relier en s'adonnant à des activités artistiques.

Nous, Francs-maçons, Franc-maçonnnes, avons bien compris, grâce à nos rites, nos rituels et notre tradition, que la spiritualité, ouvrent nos cœurs et nos esprits. Elle donne du sens à notre existence, répond à notre besoin d'unification intérieure et extérieure et nous permet de garder l'espoir. ●



De l'humour chez les Francs-maçons

Que ce soit bien clair: il se trouvera bien l'un ou l'autre à qui cela déplaira, l'un ou l'autre qui s'irritera, l'un ou l'autre qui sera comblé, l'un ou l'autre qui sera indifférent.

Lors des échanges dans la table ronde, il a été proposé d'échanger sur cette question: «Peut-on dire que les rites peuvent être humoristiques?» comme Pierre Dac l'a proposé.

Chacun de répondre qu'un rite maçonnique n'a pas pour fonction d'être humoristique. On ne vient pas en Loge comme on vient voir un film de Francis Weber. Le but n'est pas là et la réponse au besoin d'humour est ailleurs. Si on arrive en Loge en se disant: «On va bien se marrer!» alors nous ne sommes plus dans la recherche de l'unité propre à la quête maçonnique.

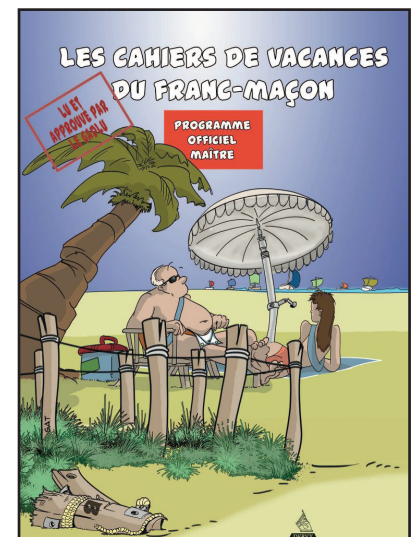
Non! Le mécanisme est différent. On vient en Loge pour travailler ensemble avec ses émotions, ses humeurs et si l'humour est au rendez-vous, il n'est surtout pas question de le chasser et de le refréner. C'est en ces termes qu'il faut aborder l'humour. C'est un

peu comme si on posait la question: «Est-il autorisé de pleurer en Loge?». C'est la vie, on rit, on pleure... et on respire. «Le RITE est quelque chose de trop sérieux pour le confier à ses Grands Prêtres» dit Jissey.

Et si, Pierre Dac, membre déçu de la GLDF qui y fut initié à la demande de son ami Léo Campion, a écrit *Le rituel des Voyous*, il convient que si cela est humour, le fond demeure...

Toutes et tous, on entendu, ici ou là, qu'humour et Franc Maçonnerie ne faisaient pas bon ménage, que le rire était intolérable dans le Temple, qu'une respectable assemblée de maçons a bien trop à faire en œuvrant au progrès de l'humanité et de soi-même.

Eh oui... l'humour et la Franc-maçonnerie, cela peut-il faire bon ménage? À entendre Franck ou Jissey, c'est certain. Mais avec finesse et respect de chacun. Une Tenue sans humour est une Tenue sans vie, puisque l'humour est la vie. Mais attention lors des tenues le sérieux doit être de règle. Un peu d'humour dans une planche ne convient pas à l'ensemble des membres. On peut être sérieux sans se prendre au sérieux.



De nombreux philosophes, psychologues ou écrivains se sont souvent penchés sur cette forme d'esprit qu'on appelle l'humour.

Par exemple, Bergson en a fait son fonds de commerce et Freud une partie importante de sa psychanalyse. François Rabelais s'en est servi comme un hymne à la vie et André Breton l'a fait noir. Des maçons ont aussi apporté leur pierre à l'édifice : Oliver Hardy (la moitié de Laurel et Hardy), membre de la R.:L.:



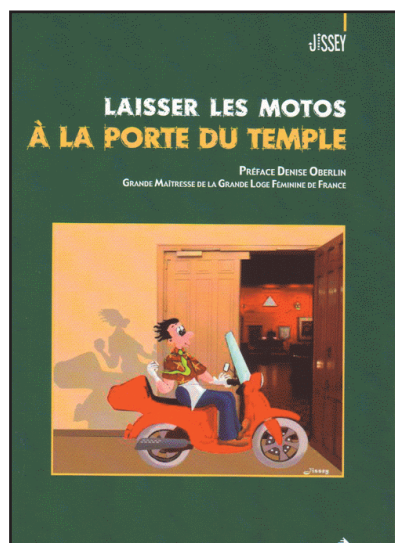
Salomon (Jacksonville), fréquentait assidûment les ateliers californiens. À savoir toutefois que l'humour est partie intégrante de la démarche initiatique, de la connaissance de soi. C'est une forme d'esprit qui consiste à dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement. L'humour c'est ce regard détaché et plaisant que l'on porte sur soi, comme si on se regardait dans un miroir. Il ne doit pas être confondu avec l'ironie qui est une dérision d'autrui, et n'a pas forcément un côté plaisant, mais plutôt grinçant.

À la question: **«Un franc-maçon doit-il avoir de l'humour?»** La réponse est évidemment oui; non seulement il peut mais il DOIT!

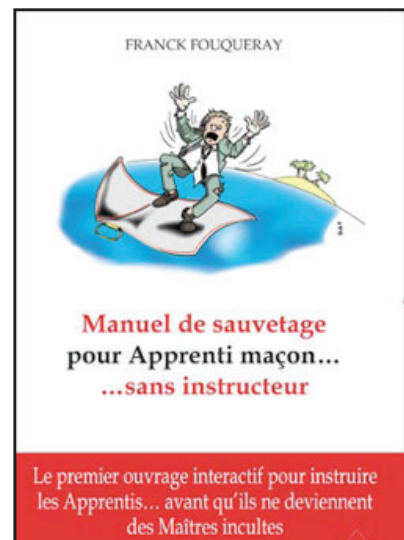
La question de fond serait plutôt: **«Un maçon peut-il se priver de l'humour?» : la réponse est non.**

L'humour est une affaire de progression individuelle et collective, une méthode initiatique et maçonnique, que l'on pourrait définir en cinq points parfaits :

- Le mécanisme de développement humoristique,
- L'utilisation de la parole et sa codification dans le temple,
- Une profonde charge rituelle et symbolique,
- Un mode de progression initiatique,
- Une dimension éthique.



Pour le plaisir des intervenants écrire sur l'humour, c'est dévoiler leur passion et une manière de parler de la Franc-maçonnerie. C'est un peu comme le sexe, plus on en parle moins on le pratique. Il est préférable de rire et de faire rire plutôt que d'essayer de décortiquer cet art fort sensible et surtout très fragile car notre époque tend vers une forme d'autocensure de l'humour. Défendre cette cause



de l'humour est une forme de défense de nos libertés. «Déçu par les défauts de certains Francs-maçons, j'avais le choix entre me tirer une balle dans le pied ou dessiner» (Jissey).

Mais les humoristes ne sont pas les seuls à nous faire rire.

Se réunir autour du rire, n'empêche pas le sérieux avant ou après. *Le Festival d'humour maçonnique* veut sensibiliser les Francs-maçons à ce manque cruel. La réceptivité est bonne. Il faut justement expliquer que l'humour n'est pas synonyme de désordre ou de chaos mais bien de vie et d'harmonie. C'est par l'humour que les humains se relient et acceptent ensuite de travailler ensemble. Pensez-vous que nos bâtisseurs travaillaient dans l'austérité? Ils riaient, ils pleuraient, ils criaient... ils chantaient. En fait, ils vivaient quoi!

Et de conclure: **Celui qui ne parle JAMAIS d'humour maçonnique mais le pratique en permanence est un SAGE.**

Qui peut-dire qui il est vraiment?

Je pourrais citer des composantes de ma personnalité, raconter ce que j'ai fait et ce que je fais, citer mes compétences, mes qualités, mes ignorances, mes défauts, ce que je ne serai jamais ou ce que j'ai renoncé à être... Mais qui suis-je? Je ne sais pas; certainement un peu de tout ça mais certainement pas la somme de tout ça. Je pense, ou plutôt j'espère, qu'il y a autre chose au fond de moi que la somme de ce qui me compose.

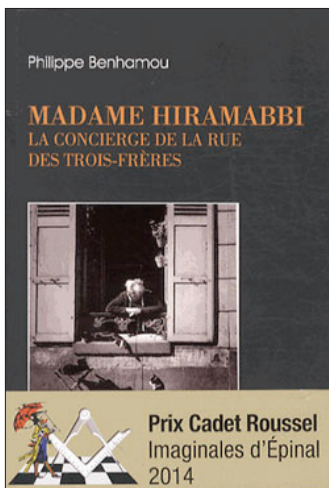
Vendredi 18 octobre à 19h30

Philippe Benhamou

présentera ses ouvrages

à **L'Osmoz Café**

6 place de la Nouvelle Aventure à Lille



• Pourquoi écrire ?

Parce que j'aime ça. Parce que c'est toujours un défi. Parce que j'aime être lu. Parce que ça me hante. Parce que je veux devenir riche et célèbre.

• Comment est née Madame Hiramabbi ?

D'un constat: dans beaucoup de loges, les planches sont des textes érudits et parfois ennuyeux. Certes, je ne renie pas le fait que la Franc-maçonnerie ouvre des portes sur le savoir et c'est important de connaître ce qui fonde nos rituels. Philosophie, Science, Histoire... L'universitaire que je suis ne peut rejeter cela. Mais j'aime aussi que les planches reflètent la personnalité de celui qui l'écrit, éclairent son parcours initiatique et parlent au cœur autant qu'à la raison. Pour cela, la fiction est plus utile à mon sens que l'essai, la thèse ou le discours. On doit pouvoir faire simple. Alors, un jour face à un sujet de planche, je me suis dit: puisqu'on est en loge, qu'aurait écrit une concierge sur ce sujet et Madame Hiramabbi, la concierge de la rue des Trois frères, est née. C'est donc elle qui a écrit mes planches. Elle s'est imposée à moi comme l'héroïne d'un texte initiatique dont le héros est mon double.

• Pourquoi La Franc-maçonnerie chez les nuls?

Les éditions First venaient de publier *La Bible pour les Nuls*... J'ai donc proposé d'écrire *La Franc-maçonnerie pour les nuls*. Et comme les Américains avaient eu la même idée, il a été

convenu que je fasse la traduction française du livre de Christopher Hodapp: *Freemasons for Dummies*. Mais je ne vous apprend rien des différences entre la Franc-maçonnerie française et la Franc-maçonnerie américaine ou anglo-saxonne. Il a donc fallu faire une adaptation plus qu'une traduction. L'idée était donc de répondre à toutes les questions que pourrait se poser celui ou celle qui n'y connaît rien. Dans les salons maçonniques, je rencontre parfois des femmes et des hommes qui me disent: «C'est grâce à vous que je suis devenu Franc-maçon». Je leur réponds toujours: «Non si vous êtes Franc-maçon, c'est grâce à vous». Ce n'est pas un trait de modestie de ma part, c'est juste la vérité: aucun livre ne fait un Franc-maçon!

• Pour toi le plaisir, c'est lire ou écrire?

Les deux! On ne peut pas écrire sans lire et quand on aime lire, on se pose toujours la question de l'écriture. Je lis beaucoup; surtout des fictions, des récits, des romans. J'aime qu'on me raconte des histoires, qu'on me plonge dans un monde que je ne connais pas. J'aime l'émotion que peut déclencher un texte. Quand on écrit, on ne pense qu'à ça, jour et nuit. Quand on lit, c'est un peu la même chose... Il suffit que je reprenne la lecture pour qu'un monde entier se reconstruise dans ma tête. J'aimerais avoir le talent de pouvoir écrire de telles choses et faire regretter à mes lecteurs d'avoir fini trop vite mon livre.

Jeudi 28 novembre 2019 à 19h45

Tenue exceptionnelle des Restos du cœur

Grand Temple | Rond Point des Acacias, 59790 Ronchin

Samedi 16 novembre de 9h00 à 13h

Spiritualités et Franc-Maçonnerie

Grand Temple | Rond Point des Acacias, 59790 Ronchin

SALON DU LIVRE 2020

> RETENEZ LES DATES: **SAMEDI 4 et DIMANCHE 5 AVRIL**

> Maison des associations – Rond Point des Acacias, 59790 Ronchin

Agenda

Pour toutes manifestations vous pouvez nous écrire à smlacacia@gmail.com. Nous le publierons dans notre prochain journal.